

Film « La Sociale » de Gilles Perret

Revue de Presse et commentaires.

Source principale : <http://www.lasociale.fr/presse/>

Le film sort dans 250 salles.

« C'est un succès qui nous dépasse c'est énorme. Toute la grande presse semble découvrir l'importance et l'urgence de garder la sécurité sociale et surtout ENFIN reconnaît l'oeuvre immense d'Ambroise Croizat. On aura jamais autant parlé (en le couvrant d'éloges) de ce grand ministre communiste qui a su nous donner la dignité. »

Michel Etiévent, écrivain, historien, journaliste et intervenant dans le film.

« Votre film montre une séance étonnante où François Rebsamen, alors ministre du Travail, dans ce même bureau où Croizat a fondé la Sécu, ne sait pas vous répondre... »

« Cette séquence en dit long en effet sur ces notables du PS qui ne connaissent pas leur histoire. Pourtant, sans l'énergie d'Ambroise Croizat, les valeurs qui l'animaient, rien n'aurait été possible. Ce qui est incroyable, c'est que ça a été possible en quelques mois, à une époque où la France, sortant de la guerre, était ruinée. Aujourd'hui, on nous parle de la crise, mais l'histoire sociale est faite de hauts et de bas, ça fait deux siècles que c'est comme ça. **« ITW de Gilles Perret dans Midi Libre, 25 mars.**

« Rencontre avec Gilles Perret, réalisateur de "La Sociale". Il nous parle de son nouveau film, qui sort le 9 novembre au Cinéma. En racontant l'étonnante histoire de la Sécu, La Sociale rend justice à ses héros oubliés, mais aussi à une utopie toujours en marche, et dont bénéficient 65 millions de Français. » **Journal de 13h France 3 Rhône Alpes, 18 octobre.**

« Ambroise Croizat, qui connaît encore ce nom ? (...) Et ce n'est pas le moindre des mérites de ce documentaire, baptisée *la Sociale*, qui sort ce mercredi dans les salles de cinéma, que de redonner vie à ce personnage, militant historique du Parti communiste et de la CGT, et qui a eu un rôle essentiel dans la création de la Sécurité sociale en 1945. (...) *«Vivre sans l'angoisse du lendemain, de la maladie ou de l'accident de travail, en cotisant selon ses moyens et en recevant selon ses besoins.»* Tels étaient les principes qui allaient forger la Sécu. Dans un documentaire engagé, le réalisateur, Gilles Perret, redonne vie à ces principes avec en fil rouge le témoignage d'un des derniers «poilus» de l'époque, Jolfred Fregonara (décédé en août). *«Je voulais faire un film positif. Aujourd'hui on grogne sans cesse, on dit que tout va mal, mais le film montre que quand on se met tous ensemble, on arrive à créer de la solidarité et un rapport de forces»*, défend le réalisateur. » **Eric Favreau Libération 7 novembre.**

Un film sur la Sécurité sociale, quelle idée ! Comment mettre en images un tel machin administratif ? Et pourtant. *La Sociale*, le dernier documentaire de Gilles Perret, qui sort le 9 novembre, est le récit d'une autre histoire, celle de l'idée d'une démocratie sociale. Une idée jugée tellement subversive qu'il faut à tout prix l'effacer, pour transformer la Sécu en un trou sans fond dont personne ne comprend plus rien. Afin de mieux avoir sa peau. » **Martine Orange Médiapart 7 novembre**

« La Sociale. Le documentariste Gilles Perret rappelle la paternité du ministre communiste Ambroise Croizat dans la création de l'assurance maladie, et légitime la préservation de ce système solidaire participant du progrès social. Un film méritant d'être remboursé par le

patronat. » **Vincent Raymond, le Petit Bulletin de Lyon 8 novembre.**

« La Sécu, le film qui se bat pour la garder. La Sécurité Sociale a 70 ans et fait le quotidien de chacun, pourtant son histoire est mal connue, quand elle n'est pas l'objet d'un véritable révisionnisme. Le cinéaste Gilles Perret en restitue le sens et les valeurs issus du Conseil National de la Résistance. Œuvre utile ». **Dominique Widemann, L'Humanité 9 novembre.**

"...Aujourd'hui est un grand jour : nos voisins d'en face viennent de nous prouver qu'en éduquant mal le peuple on peut finir avec un facho à la tête du pouvoir et mettre en danger l'avenir d'un pays et l'avenir de la planète toute entière. Mais aujourd'hui en France, dans un pays 12 fois plus petit, un témoignage fort explose dans les cinémas pour nous rappeler que par le passé, certains se sont battus pour aider les plus démunis, pour la reconnaissance de la dignité humaine, et pour que nous puissions vivre décemment. Ce film qui sort aujourd'hui en salle nous raconte l'histoire de la sécurité sociale, sa création, son bâtisseur, qui a servi de modèle à Barack Obama pour son "Obamacare" que Donald Trump souhaite désormais supprimer. □ La coïncidence de ces deux événements est juste incroyable... Allez le voir et faites passer l'info ! Connaître l'histoire de notre pays et ses valeurs de base est important pour ne pas finir comme nos voisins d'en face.

Pour se refaire une santé, rien ne vaut donc l'Histoire. Un documentaire invite à nous y replonger, comme dans un bain de jouvence. Il sort en salles, ce mercredi 9 novembre, et s'appelle La Sociale, de Gilles Perret." **Benoît Hopquin, Le MONDE 9 novembre.**

Le réalisateur présente la Sécurité Sociale d'hier, son élan post deuxième guerre mondiale. Il parle d'elle au présent et de ce qu'elle pourrait devenir. Elle se résume souvent au fameux « trou de la Sécu ». D'aucuns préfèrent parler de « déficit »... La Sociale, c'est la vise de chacun de nous. **Véronique Lacoste – Mettey, La Montagne 9 novembre.**

« Vous connaissez Ambroise Croizat ? Non ? C'est bien dommage. (...) Ambroise Croizat est le père de la Sécurité Sociale. L'homme à qui le Conseil National de la Résistance avait confié la tâche de permettre aux français de vivre et de travailler sans craindre de mourir à 30 ans. Combattus par les patrons, l'Eglise, par tous ceux qui préfère la charité à la solidarité, Croizat et ses camarades ont tenu bon. Signé Gilles Perret, un doc combatif et revigorant. L'histoire d'une épopée nationale ». **S. Ch. Le Canard enchaîné 9 novembre.**

« Des types comme Ambroise Croizat, il n'y en a pas des bottes. C'est un engagement syndical auprès de la CGT quand il est d'abord ajusteur, une adhésion au Parti Communiste, un statut de député, une condamnation aux travaux forcés dans un bagne algérien pour avoir soutenu le pacte germano-soviétique, la CGT clandestine, puis le CNR et le ministère du Travail, l'application de la Sécu, avec l'appui de la CGT, en seulement 6 mois, démontrant la capacité de pouvoir du mouvement ouvrier ». **Jean Claude Renard, Politis, 9 novembre.**

«Déjà auteur d'un documentaire sur le programme du Conseil National de la Résistance (*Les Jours heureux*), Gilles Perret continue son travail de mémoire. Il donne la parole à des historiens, des institutions sociales, mais aussi à un sinistre et farouche opposant qui voit des rouges partout : son plaidoyer ultralibéral ne vaut pas tripette face à la vigueur militante de Jolfred Frégonara, ouvrier métallurgiste né en 1919, adhérent du Front Populaire, et qui continue, à 99 ans de défendre l'intérêt général ». **Jérémie Couston, Télérama 9 novembre.**

« A priori un film sur la sécurité sociale n'a aucune chance de nous intéresser tant nous sommes intoxiqués par le discours néolibéral des médias dominants sur l'inutilité de cette institution. Ah si cet énorme machin pouvait être privatisé !... Allez oublions tout cela et faisons un salutaire retour en arrière pour mieux comprendre le présent et anticiper un futur pas aussi radieux que l'oligarchie veut nous le faire croire. (...) L'histoire se poursuit, Gilles Perret a le grand mérite de

nous le rappeler. A l'a priori du début je ne peux que m'écrier à la fin : Vive *La Sociale* ! » **Fernand Garcia de Kino script 10 novembre.**

« La Sociale sonne aussi comme un appel à entrer en résistance, à ne pas baisser les armes. Il faut redécouvrir le sens politique qui a motivé l'émergence de la Sécurité Sociale. Ce n'est pas seulement des caisses, des feuilles de soins, des cabinets médicaux, des remboursements, des pensions de retraite, c'est une conception de la citoyenneté ».

Michaël Mélinard, l'Humanité Dimanche 10 au 16 novembre.

la Sociale, c'est comme si ta mère t'offrait un CD de chants grégoriens repris à l'accordéon, mais qu'à l'intérieur de la pochette en fait c'est le *White Album* des Beatles. Je n'ai même pas envie de peser mes mots, je vais les jeter sur la page comme ils sont. Le 12ème documentaire de Gilles Perret est non seulement génial, il est aussi indispensable et monstrueusement actuel. »

Cinématraque 11 novembre.

Le film *La Sociale*, qui retrace l'histoire de la Sécurité Sociale jusqu'à aujourd'hui réhabilite la figure oubliée d'Ambroise Croizat, quasiment absente des livres d'histoire, pointe le réalisateur Gilles Perret. Il a rencontré des sociologues, des médecins, des économistes pour raconter cette « utopie réelle ».5;;;) Ceux-ci racontent comment « la Sécu » a pu devenir possible, ses principes de base, son évolution, son fameux « trou », son avenir. Le documentariste n'oublie pas de donner la parole à ses détracteurs, militants de la privatisation. **Actualités Sociales Hebdomadaires 11 novembre.**

« Une histoire de la Sécurité Sociale par Gilles Perret ! d'où elle vient, comment elle a été mise en place, qu'est-elle devenue et que pourrait-elle devenir. Un institution bénéficie à 70 millions de français. Un sujet d'actualité d'autant qu'elle attire les convoitises et suscite des remous notamment à cause de son budget. » **Le coup de cœur de Laurent Delmas, France Inter 12 novembre.**

Gilles Perret est réalisateur. Dans son documentaire *La Sociale* « il retrace l'histoire de la Sécurité Sociale : d'où elle vient, ce qu'elle est devenue, ce qu'elle pourrait devenir. Nous parlons avec lui de cette prise en charge collective du soin, souvent bien trop méconnue. » **Emission sur France Culture 10 novembre.**

« *La Sociale* raconte une histoire que nous avons tous besoin d'entendre. Celle d'un temps où nous nous préoccupions naturellement des nécessiteux et où nous respectons le droit de chaque homme à la dignité. Je suis sûr que le film sera une source de force dans l'immense combat pour un monde plus civilisé. Solidairement », **Ken Loach, Palme d'Or à Cannes », 19 novembre.**

« Imaginez notre vie sans le Sécurité Sociale : pas de prise en cas de maladie, maternité, vieillesse ou accident..A lors que partout la précarité avance, cette belle utopie devenue réalité fut portée par Ambroise Croizat. Le film de Gilles Perret rappelle son rôle fondamental.(...) Une réalité bien oubliée, pour ne pas dire carrément occultée, comme le montre une visite de Michel Etiévent au Ministère du Travail où le ministre socialiste, François Rebsamen, répugne clairement à rendre à Ambroise Croizat la place qui revient à celui qui fut son prédécesseur en ces lieux.(...) Un film pour mémoire, donc, mais aussi pour alimenter des combats bien actuels, en se rappelant que rien n'est jamais acquis que par la lutte. » ». **NVO, la CGT, 20 novembre.**